

vers son père quand, après l'avoir offensé, il retarde le plus qu'il peut l'heure de la réconciliation ?

Pour beaucoup, c'est le respect humain qui les éloigne de leur devoir. Il leur montre un regard, un sourire, la raillerie de je ne sais quel chrétien qui se sentirait condamner dans sa propre faiblesse par le courage d'autrui. " On se moquera de moi ! " disent-ils. Eh bien ! répondrais-je à ces gens, le grand malheur ! en mourrez-vous ? moquez-vous de ces absurdes moqueries ! Si l'on vous tournait en ridicule parce que vous jeûnez et dînez tous les jours, parce que vous allez à votre travail tous les jours, changeriez-vous de manière d'agir pour plaire à ceux qui vous désapprouveraient ? — Or ne pas oser remplir ses devoirs de chrétien par respect humain, c'est ne pas oser être raisonnable ; c'est ne pas oser être consciencieux et homme d'honneur.

Beaucoup iraient bien à la table sainte s'il ne fallait pas passer par le confessionnal. La confession n'est pas chose agréable, il faut en convenir, mais c'est une chose rationnelle. Avant de se rendre à une invitation, tout convive respectueux de son hôte fait une toilette convenable. Avant de prendre place au festin eucharistique, tout invité doit pareillement préparer son esprit et son cœur, son âme tout entière, et, pour employer le langage de l'Évangile, se revêtir de cette robe nuptiale qui n'est autre chose que l'état de grâce. La nécessité de cette préparation n'échappe à personne : comment aller recevoir le bon Dieu dans un cœur, où, par suite du péché mortel, le démon règne en maître souverain ? Et le démon est chassé d'une âme par l'absolution précédée d'une bonne confession.

Concluons. Il n'y a pas un catholique qui puisse trouver une excuse valable pour s'affranchir du devoir pascal, de l'obligation de se confesser et de communier au temps de Pâques.

Chers lecteurs, prions, mortifions-nous, afin d'obtenir par nos prières et par nos sacrifices que soit diminué le nombre des indifférents et des timides qui désertent la Table sainte. Nous, du moins, n'imaginons pas de vains prétextes pour nous abstenir de la communion. Rendons-nous désormais à la voix du Maître qui nous appelle, et qui nous a préparé ce somptueux et délicieux repas.

H. B.